

Chapitre 29

La Mort

Il est primordial de comprendre en profondeur et dans toutes les régions du mental ce qu'est, réellement, la mort en elle-même; ainsi seulement est-il possible de vraiment comprendre de façon intégrale ce qu'est l'Immortalité.

Voir le corps humain d'un être cher étendu dans un cercueil ne signifie pas que l'on a compris le mystère de la mort.

La Vérité c'est l'inconnu, d'instant en instant. La Vérité sur la mort ne peut être une exception.

Le Moi veut toujours, naturellement, une assurance contre la mort, une garantie supplémentaire, quelque autorité qui se charge de nous assurer une bonne position et une certaine forme d'immortalité au-delà du sépulcre terrifiant. Le Moi-même, le Je, n'a pas envie de mourir. Le Moi veut continuer. L'Ego a très peur de la mort.

La Vérité n'est pas une question de croire ou de douter. La Vérité n'a rien à voir avec la crédulité ni avec le scepticisme. La Vérité n'est pas une question d'idées, de théories, d'opinions, de concepts, de préjugés, de suppositions, d'affirmations, de négociations, etc. La Vérité sur le mystère de la mort n'est pas une exception.

La Vérité sur le mystère de la mort ne peut être connue qu'à travers l'expérience directe. Il s'avère impossible de communiquer l'expérience réelle de la mort à celui qui ne la connaît pas.

Un poète peut écrire de beaux livres d'Amour, mais il s'avère impossible de communiquer la Vérité sur l'Amour à des personnes qui n'en ont jamais fait l'expérience; de la même façon, nous disons qu'il est impossible de communiquer la Vérité sur la mort à des personnes qui ne l'ont pas éprouvée dans leur vécu.

Celui qui veut savoir la Vérité sur la mort doit faire des recherches, expérimenter par lui-même, scruter comme il faut, c'est ainsi seulement que nous pourrions découvrir la signification profonde de la mort.

L'observation et l'expérience de plusieurs années nous ont permis de saisir que cela n'intéresse pas les gens de comprendre réellement la signification profonde de la mort; la seule chose qui intéresse les gens, c'est de continuer dans l'au-delà et c'est tout.

Beaucoup de personnes désirent continuer par le moyen des biens matériels, du prestige, de la famille, des croyances, des idées, des enfants, etc., et quand elles comprennent que n'importe quel type de continuité psychologique est vain, passager, éphémère, illusoire, alors, se sentant sans garanties, en insécurité, elles frémissent d'épouvante et d'horreur, elles s'emplissent d'une infinie terreur.

Les gens ne veulent pas comprendre, ne veulent pas saisir que tout ce qui continue se développe dans le temps. Ces pauvres gens ne veulent pas comprendre que tout ce qui continue devient mécanique, routinier, ennuyant.

Il est important, il est indispensable de nous rendre pleinement conscients de la profonde signification de la mort, c'est seulement ainsi que disparaît la crainte de cesser d'exister.

En observant attentivement l'humanité, nous pouvons constater que le mental se trouve toujours embouteillé dans le connu et veut que ce qui est connu continue au-delà de la tombe. Le mental embouteillé dans le connu ne pourra jamais expérimenter l'inconnu, le Réel, le Vrai. Ce n'est qu'en rompant la bouteille du temps au moyen de la méditation correcte que nous pouvons expérimenter l'Eternel, l'Intemporel, le Réel.

Ceux qui désirent continuer ont peur de la mort, et leurs croyances et théories leur servent seulement de narcotique.

La mort en elle-même n'a rien de terrifiant, c'est quelque chose de très beau, sublime, ineffable, mais le mental embouteillé dans le connu ne peut se mouvoir que dans le cercle vicieux qui va de la crédulité au scepticisme.

Lorsque réellement nous devenons pleinement conscients de la signification profonde de la mort, nous découvrons alors par nous-mêmes, au moyen de l'expérience directe, que la vie et la mort constituent un tout, une unité indivisible.

La mort est le réservoir de la Vie. Le sentier de la Vie est formé par les traces des sabots du cheval de la mort.

La Vie est Energie déterminée et déterminante. De la naissance jusqu'à la mort, différents types d'énergie coulent dans l'organisme humain. Le seul type d'énergie auquel l'organisme humain ne peut résister, c'est le Rayon de la Mort. Ce rayon a un voltage électrique très élevé. L'organisme humain ne peut résister à un tel voltage.

Tout comme un rayon de foudre peut déchiqeter un arbre, de même, lorsque le Rayon de la Mort circule à travers l'organisme humain, il le détruit inévitablement.

Le Rayon de la Mort connecte le phénomène de la mort avec le phénomène de la naissance. Le Rayon de la Mort engendre des tensions électriques très intimes et une certaine note-clef qui a le pouvoir déterminant de combiner les gènes à l'intérieur de l'oeuf fécondé.

Le Rayon de la Mort réduit l'organisme humain à ses éléments fondamentaux.

L'Ego, le Moi énergétique, continue malheureusement dans nos descendants.

Cela qu'est la Vérité sur la mort, cela qu'est l'intervalle entre la mort et la conception, est quelque chose qui n'appartient pas au temps et que nous ne pouvons expérimenter qu'au moyen de la science de la méditation.

Les professeurs des écoles, collèges et universités doivent enseigner à leurs élèves le chemin qui conduit à l'expérience du Réel, du Vrai.

Chapitre 30

L'Expérience du Réel

Sur le fronton solennel du temple de Delphes se trouvait une inscription hiéroglyphique ciselée dans la pierre vive, qui disait: « Nosce te ipsum... »: « Connais-toi toi même et tu connaîtras l'univers et les Dieux ».

La Science transcendante de la méditation a pour pierre angulaire fondamentale cette devise sacrée des antiques hiérophantes grecs.

Si vraiment, et de façon très sincère, nous voulons établir la base nécessaire à la méditation correcte, il est indispensable de nous comprendre nous-mêmes dans tous les niveaux du mental.

Etablir la base correcte de la méditation c'est, en fait, se libérer de l'ambition, de l'égoïsme, de la peur, de la haine, de la convoitise des pouvoirs psychiques, de l'attente anxieuse de résultats, etc.

Il ressort en toute clarté et sans aucun doute possible qu'après que l'on a établi la pierre angulaire fondamentale de la méditation, le mental reste tranquille et dans un profond et puissant silence.

Du point de vue rigoureusement logique; il s'avère absurde de vouloir expérimenter le Réel sans se connaître soi-même.

Il est urgent de comprendre de façon intégrale et dans toutes les régions du mental chaque problème au moment où il surgit dans le mental, chaque désir, chaque souvenir, chaque défaut psychologique, etc. Il est certain que durant notre pratique de méditation vont passer sur l'écran du mental, formant une sinistre procession, tous les défauts psychologiques qui nous caractérisent, toutes nos joies et tristesses, nos souvenirs innombrables, les multiples impulsions qui proviennent, soit du monde extérieur, soit du monde intérieur, de même que des désirs de tout genre, des passions de toute espèce, de vieux ressentiments, des haines, etc. Celui qui veut vraiment établir dans son mental la pierre fondamentale de la méditation, doit porter une pleine attention à ces valeurs positives et négatives de notre entendement et les comprendre de façon intégrale non seulement dans le niveau purement intellectuel mais aussi dans tous les autres plans subconscients, infraconscients et inconscients du mental. Nous ne devons jamais oublier que le mental a beaucoup de niveaux.

L'étude profonde de toutes ces valeurs signifie, en définitive, connaissance de soi-même.

Chaque film qui se déroule sur le plan du mental a un commencement et une fin. Lorsque se termine le défilé des formes, désirs, passions, ambitions, souvenirs..., alors le mental reste tranquille et dans un profond silence, vide de toute espèce de pensées.

Nos étudiants modernes de psychologie se doivent d'expérimenter le Vide Illuminateur. L'irruption du Vide à l'intérieur de notre propre mental permet d'expérimenter, de ressentir, de vivre un élément qui transforme; cet élément, c'est le Réel.

On doit faire une nette distinction entre un mental qui est tranquille et un mental qui est tranquilisé par la violence. On doit bien distinguer le mental qui est en silence, d'avec le mental auquel on a imposé de force le silence.

A la lumière de la déduction logique, il nous faut comprendre que lorsque le mental est tranquilisé violemment, tout au fond et dans les autres niveaux il n'est pas tranquille et il lutte pour se libérer. Du point de vue analytique, nous devons comprendre que lorsque le mental est rendu silencieux par la force, dans le fond il n'est pas en silence, il crie et se désespère affreusement.

La véritable quiétude, le vrai silence naturel et spontané du mental, advient à nous comme une grâce, comme un bonheur, lorsque finit le film très intime de notre propre existence sur l'écran merveilleux de l'intellect.

L'irruption du Vide Illuminateur ne survient que lorsque le mental est naturellement et spontanément tranquille, lorsque le mental se trouve dans un délicieux silence.

Le Vide n'est pas une chose facile à expliquer. Il n'est pas définissable, ni descriptible; n'importe quel concept que nous pouvons émettre à son sujet manque le point principal.

Le Vide ne peut être décrit ou exprimé avec des mots. Ceci est dû à ce que le langage humain a été créé principalement pour désigner des choses, des pensées et des sentiments existants; il n'est pas adéquat pour exprimer de façon claire et spécifique des phénomènes, des choses, des sentiments non existants.

Tenter d'expliquer le Vide, de l'enfermer dans les limites d'une langue limitée par les formes de l'existence s'avère, réellement et hors de tout doute, absurde et absolument insensé.

« Le Vide est la Non-Existence, et l'existence n'est pas le Vide.

« La forme ne diffère pas du Vide, et le Vide ne diffère pas de la forme. La forme est vide et le Vide est forme; c'est grâce au Vide que les choses existent.

« Le Vide et l'existence se complètent mutuellement et ne s'opposent pas. Le Vide et l'existence s'incluent et s'étreignent.

« Lorsque les êtres à la sensibilité normale voient un objet, ils voient seulement son aspect existant, ils ne voient pas son aspect vide.

« Tout être illuminé peut voir simultanément l'aspect existant et vide de n'importe quelle chose.

« Le Vide est simplement un terme qui dénote la nature non-substantielle et non-personnelle des êtres, et qui indique l'état d'absolu détachement et d'absolue liberté ».

Les professeurs des écoles, collèges et universités doivent étudier à fond notre Psychologie Révolutionnaire, et ensuite enseigner à leurs étudiants le chemin qui conduit à l'expérimentation du Réel.

Il n'est possible de parvenir à l'expérience du Réel que lorsque la pensée s'est interrompue, a disparu.

L'irruption du Vide nous permet d'expérimenter la claire Lumière de la pure Réalité.

Cette connaissance présente, réellement Vide, sans caractéristique ni couleur, vide de toute nature, est la véritable Réalité, la Bonté universelle.

Ton intelligence, dont la nature véritable est le Vide qui ne doit pas être considéré comme le vide du néant, du rien, mais comme l'Intelligence même sans entraves, brillante, universelle et heureuse, est la Conscience du Bouddha universellement Sage.

Ta propre Conscience vide et l'Intelligence brillante et joyeuse sont inséparables. Leur union donne le Dharma-Kaya : l'état d'Illumination parfaite.

Ta propre Conscience brillante, vide et inséparable du grand Corps de Splendeur, n'a ni naissance ni mort et est l'immuable lumière du Bouddha Amitabha.

Cette Connaissance suffit. Reconnaître le Vide de ta propre Intelligence comme l'état de Bouddha et considérable comme ta propre Conscience, c'est continuer dans l'Esprit divin du Bouddha.

Garde ton intellect de toute distraction durant la méditation, oublie que tu es en méditation, ne penses pas que tu es en train de méditer, car lorsqu'on pense que l'on médite, cette pensée est suffisante pour troubler la méditation. Ton mental doit rester vide si tu veux faire l'expérience du Réel.

Chapitre 31

La Psychologie Révolutionnaire

Les professeurs des écoles, collèges et universités doivent étudier profondément la Psychologie Révolutionnaire qu'enseigne le Mouvement Gnostique International.

La Psychologie de la Révolution en marche est radicalement différente de tout ce que l'on connaît sous le nom de psychologie.

Nous pouvons dire, hors de tout doute et sans crainte de nous tromper, qu'au cours des siècles qui nous ont précédés depuis la nuit profonde de tous les âges, jamais la psychologie n'était tombée aussi bas qu'actuellement, qu'à notre époque des « Rebelles sans Cause » et des petits monsieur du Rock.

La psychologie retardataire et réactionnaire de ces temps modernes a, pour comble de malheur, perdu lamentablement sa raison d'être, sa signification et tout contact direct avec sa véritable origine.

En ces temps de dégénérescence sexuelle et de totale détérioration du mental, il est non seulement devenu impossible de définir avec une entière exactitude le terme « psychologie », mais en outre on ignore véritablement les matières fondamentales de la psychologie.

Ceux qui supposent à tort et à travers que la psychologie est une science contemporaine de la dernière heure, sont réellement dans l'erreur car la psychologie est une science très ancienne, qui a son origine dans les vieilles écoles des Mystères archaïques.

Il s'avère impossible, pour le puriste retardataire ou la fripouille intellectuelle ultra-moderne, de définir ce qu'on entend par la Psychologie, car, cela va de soi, à l'exception de cette époque contemporaine, la Psychologie n'a jamais existé sous son propre nom à cause que, pour tels ou tels motifs, elle fut toujours soupçonnée de tendances subversives de caractère politique ou religieux et se vit par conséquent dans la nécessité de revêtir de multiples déguisements.

Depuis les temps antiques, sur les différentes scènes du théâtre de la vie, la Psychologie a toujours joué son rôle, déguisée intelligemment sous le vêtement de la philosophie.

Sur les bords du Gange, dans l'Inde sacrée des Védas, existent, depuis la nuit atterrante des siècles, des formes de Yoga qui, au fond, sont une pure Psychologie expérimentale de haut vol. Les sept Yogas ont toujours été décrits, cependant, comme des méthodes, des procédés ou des systèmes philosophiques.

Dans le monde arabe, les enseignements sacrés des Soufis, en partie métaphysiques, en partie religieux, sont en réalité d'ordre totalement psychologique.

Dans la vieille Europe pourrie jusqu'à la moelle des os, avec toutes ses guerres, ses préjugés raciaux, religieux et politiques, jusqu'à la fin du siècle passé la Psychologie se déguisait encore sous le masque de la philosophie pour pouvoir passer inaperçue.

La Philosophie, malgré toutes ses divisions et subdivisions, comme la logique, la théorie de la connaissance (l'épistémologie), l'éthique, l'esthétique, etc., est en elle-même, hors de tout doute, une AutoRéflexion évidente, une Cognition mystique de l'Etre, un fonctionnalisme cognitif de la Conscience éveillée.

L'erreur d'un bon nombre d'écoles philosophiques, c'est d'avoir considéré la Psychologie comme quelque chose d'inférieur à la philosophie, comme une chose en relation uniquement avec les aspects les plus bas, voire même triviaux, de la nature humaine.

Une étude comparative des Religions nous permet d'arriver à la conclusion logique que la science de la Psychologie a toujours été associée de façon très intime à tous les principes religieux. N'importe quelle étude comparative des Religions vient nous démontrer que dans la littérature sacrée la plus orthodoxe de divers pays et d'époques différentes, il existe de merveilleux trésors de la science psychologique.

Des investigations profondes dans le domaine du Gnosticisme nous permettent de découvrir cette admirable compilation de divers auteurs gnostiques des premiers temps du Christianisme, compilation connue sous le titre de Philocalie, encore utilisée de nos jours dans l'Eglise chrétienne orientale, spécialement pour l'instruction des moines. Nous pouvons affirmer, sans le moindre risque de tomber dans l'erreur, que la Philocalie est, essentiellement, une pure Psychologie expérimentale.

Dans les antiques Ecoles de Mystères de la Grèce, de l'Egypte, de Rome, de l'Inde, de la Perse, du Mexique, du Pérou, de l'Assyrie, de la Chaldée, etc., la Psychologie a toujours été liée à la Philosophie, à l'Art objectif réel, à la Science et à la Religion.

Dans les temps anciens, la Psychologie se cachait intelligemment dans les formes gracieuses des danseuses sacrées, ou dans l'énigme des étranges hiéroglyphes, dans les belles sculptures, dans la poésie ou dans la tragédie et jusque dans la délicieuse musique des temples.

Avant que la Science, la Philosophie, l'Art et la Religion se soient séparés pour vivre indépendamment, la Psychologie régnait de façon souveraine dans toutes les très antiques Ecoles de Mystères.

Lorsque les Collèges Initiatiques ont fermé leurs portes à cause du Kali Yuga ou « Age Noir » dans lequel nous nous trouvons, la Psychologie a survécu à travers le symbolisme des différentes écoles ésotériques et pseudo-ésotériques du monde moderne, et tout particulièrement dans l'ésotérisme gnostique.

De profondes analyses et investigations nous permettent de comprendre avec une entière clarté méridienne que les différents systèmes et doctrines psychologiques qui ont existé dans le passé et qui existent dans le présent, peuvent être divisés en deux catégories. La première concerne les doctrines psychologiques telles que la plupart des intellectuels les voient, la psychologie moderne relève de cette catégorie. La seconde est constituée des doctrines qui étudient l'homme du point de vue de la Révolution de la Conscience; ces dernières sont, en vérité, les doctrines originelles, elles remontent à la plus haute antiquité, et elles seules nous permettent de comprendre les origines vivantes de la Psychologie et sa signification profonde.

Quand tous nous aurons compris de façon intégrale et dans tous les niveaux du mental combien est importante l'étude de l'homme à partir du nouveau point de vue de la

Révolution de la Conscience, nous comprendrons alors que la Psychologie est l'étude des principes, lois et faits en relation avec la transformation radicale et définitive de l'individu.

Il est urgent que les maîtres et maîtresses des écoles, collèges et universités comprennent de façon intégrale l'heure critique où nous vivons et le catastrophique état de désorientation psychologique dans lequel se trouve la nouvelle génération.

Il est nécessaire de faire passer la « nouvelle vague » par le chemin de la Révolution de la Conscience, et cela n'est possible qu'au moyen de la Psychologie Révolutionnaire de l'Education Fondamentale.

Chapitre 32

La Rébellion Psychologique

Ceux qui ont entrepris de faire le tour de tous les pays du monde dans le but d'étudier en détail toutes les races humaines, ont pu constater par eux-mêmes que la nature de ce pauvre animal intellectuel erronément appelé homme, est toujours la même, qu'il habite dans la vieille Europe ou dans l'Afrique fatiguée de l'esclavage, dans la terre sacrée des Védas ou dans les « Indes occidentales », en Australie ou en Chine.

Ce fait concret, cette terrible réalité qui étonne tout homme sérieux, peut être constatée particulièrement bien si le voyageur visite les écoles, les collèges et les universités.

Nous sommes rendus à l'époque de la production en série. Aujourd'hui tout est produit en chaîne et sur une grande échelle: on a des séries d'avions, d'automobiles, de marchandises de luxe, etc.

Bien que cela semble un peu grotesque, il est tout à fait certain que les écoles, les centres de formation industrielle, les universités, se sont également converties en usines intellectuelles de production en série.

A notre époque de production en série, l'unique objectif dans la vie c'est de trouver une sécurité économique. Les gens ont peur de tout et recherchent la sécurité. La pensée indépendante, dans notre monde de production en série, est devenue quasi impossible, parce que le type moderne d'éducation est basé sur de pures convenances. La « nouvelle vague » vit de façon tout à fait conforme à la médiocrité intellectuelle générale. Si quelqu'un veut être différent, distinct des autres, tout le monde le disqualifie, tout le monde le critique, on fait le vide autour de lui, on lui refuse des emplois, etc.

Le désir d'obtenir de l'argent pour vivre et se divertir, l'urgence de réussir dans la vie, la recherche d'une sécurité économique, le désir d'acheter beaucoup de choses pour s'afficher devant les autres, etc., ont complètement envahi le mental et étouffé la pensée pure, naturelle et spontanée.

Il a été parfaitement possible de prouver que la peur emprisonne le mental et endurecit le coeur.

De nos jours, il y a une telle peur et une telle recherche de sécurité que les gens se cachent dans leur caverne, dans leur terrier, dans leur petit coin, là où ils croient qu'ils peuvent avoir plus de sécurité, moins de problèmes, et ils ne veulent plus en sortir, ils ont peur de la vie, peur des nouvelles aventures, des nouvelles expériences, etc.

Toute cette éducation moderne tellement vantée est basée sur la peur et la recherche de sécurité, les gens sont terrorisés, ils ont peur même de leur propre ombre. Les gens ont peur de tout, ils redoutent de sortir des vieilles normes établies, d'être différents des autres gens, de penser de façon révolutionnaire, de rompre avec tous les préjugés de la société décadente.

Heureusement, il y a dans le monde un petit nombre de gens sincères et compréhensifs qui désirent vraiment examiner profondément tous les problèmes du mental, mais chez la grande majorité, l'esprit de non-conformisme et de rébellion n'existe même pas.

Il y a deux types de rébellion bien distincts: Le premier, c'est la rébellion psychologique violente. Le second, c'est la rébellion psychologique profonde de l'Intelligence. Le premier type de rébellion est réactionnaire, conservateur et retardataire; le second type de rébellion est révolutionnaire.

Dans le premier type de rébellion psychologique, nous rencontrons le réformateur qui raccommode de vieux vêtements et répare des vieux édifices pour qu'ils ne s'écroulent pas. Ce genre d'homme est du type régressif, c'est le révolutionnaire gonflé d'eau-de-vie qui veut tout mettre à feu et à sang, c'est le leader des soulèvements armés et des coups d'état, l'homme du fusil à l'épaule, le dictateur qui jouit de conduire au mur tous ceux qui n'acceptent pas ses caprices, ses théories.

Dans le deuxième type de rébellion psychologique, nous rencontrons Bouddha, Jésus, Hermès, le transformateur, le rebelle intelligent, l'intuitif, les grands paladins de la Révolution de la Conscience, etc.

Ceux qui ne s'instruisent que dans le but absurde de remporter une magnifique position dans la ruche bureaucratique, de s'élever, de grimper au sommet de l'échelle, de faire sentir leur importance, ceux-là manquent de véritable profondeur, ils sont imbéciles par nature, superficiels, creux, vauriens à cent pour cent.

Il a été démontré jusqu'à satiété que lorsqu'il n'existe pas, chez l'être humain, de véritable intégration de la pensée et du sentiment, alors, quand bien même nous aurions reçu une « belle éducation », la vie s'avère incomplète, contradictoire, abrutissante et tourmentée par d'innombrables craintes de toute espèce.

Hors de tout doute et sans risque de nous tromper, nous pouvons affirmer catégoriquement que sans une éducation intégrale, notre vie devient absurde, inutile et destructive.

L'animal intellectuel a un Ego intérieur composé, malheureusement, de multiples entités qui se renforcent par la fausse éducation qui est aujourd'hui dispensée partout.

Le Moi Pluralisé que chacun de nous porte à l'intérieur de lui est la cause fondamentale de tous nos complexes et toutes nos contradictions.

L'Education Fondamentale doit enseigner aux nouvelles générations notre didactique psychologique pour la dissolution du Moi.

C'est seulement par la dissolution des diverses entités qui, dans leur ensemble, constituent l'Ego (le Moi), que nous pourrions établir en nous un centre permanent, individuel, de conscience : nous serons alors complets.

Tant qu'existera à l'intérieur de chacun de nous le Moi Pluralisé, nous rendrons la vie amère non seulement à nous-mêmes mais aussi aux autres.

A quoi nous servira-t-il d'étudier le Droit et de devenir avocat si nous perpétons les querelles ? A quoi sert-il d'accumuler dans notre esprit beaucoup de connaissances si nous continuons à être dans la confusion ? A quoi servent les habiletés techniques et industrielles si nous les utilisons pour la destruction de nos semblables ?

Rien ne sert de s'instruire, de suivre des cours, d'étudier, si dans le cadre de la vie quotidienne nous nous détruisons misérablement les uns les autres.

L'objectif de l'éducation ne doit pas être uniquement de produire chaque année de nouveaux chercheurs d'emplois, un nouveau type de vauriens, de nouveaux rustauds qui ne savent pas même respecter la religion d'autrui.

Le véritable objectif de l'Education Fondamentale doit être de créer de véritables hommes et femmes intégrés et par conséquent conscients et intelligents.

Malheureusement, les professeurs des écoles, collèges et universités pensent à tout sauf à éveiller l'Intelligence intégrale des étudiants.

N'importe quelle personne peut convoiter et acquérir des titres, des mentions honorifiques, des diplômes et devenir même très efficace dans l'aspect mécanique de la vie, mais cela ne signifie pas qu'on est intelligent.

L'Intelligence ne pourra jamais être un simple fonctionnalisme mécanique, l'Intelligence ne peut être le résultat d'une simple information livresque, l'Intelligence n'est pas la capacité de réagir automatiquement par des paroles éclatantes devant n'importe quelle provocation. L'Intelligence n'est pas une simple verbalisation de choses apprises par coeur.

L'Intelligence est la capacité de percevoir directement l'Essence, le Réel, ce qui est véritablement.

L'Education Fondamentale est la science qui nous permet d'éveiller cette capacité en nous-mêmes et chez les autres.

L'Education Fondamentale aide chaque individu à découvrir les véritables valeurs qui surgissent comme résultat de l'investigation profonde et de la compréhension intégrale de soi-même.

Lorsqu'il n'y a pas en nous d'autoconnaissance, alors l'expression de soi-même se convertit en autoaffirmation égoïste et destructive.

L'Education Fondamentale se préoccupe uniquement d'éveiller en chaque individu la capacité de se comprendre lui-même dans tous les niveaux du mental, et pas simplement la capacité de se livrer à la complaisance de l'autoexpression erronée du Moi Pluralisé.

Chapitre 33

Evolution, Involution, Révolution

Dans la pratique, nous avons pu constater que tant les écoles matérialistes que les écoles spiritualistes sont complètement embouteillées dans le dogme de l'Evolution.

Les opinions modernes sur l'origine de l'homme et son évolution passée sont, au fond, pur sophisme bon marché, elles ne résistent pas à une étude critique profonde.

Malgré toutes les théories de Darwin acceptées comme un article de foi aveugle par Karl Marx et son cher Matérialisme Dialectique, les scientifiques modernes ne savent rien sur l'origine de l'homme, ils n'ont rien de certain, ils n'ont rien expérimenté de façon directe et ils manquent de preuves spécifiques concrètes, exactes, sur l'Evolution humaine.

Au contraire, si nous prenons l'humanité historique, c'est-à-dire, celle des derniers vingt ou trente mille ans, nous trouvons des preuves exactes, des signes qui ne peuvent tromper, d'un type supérieur d'homme, incompréhensible pour le monde moderne et dont la présence peut être démontrée par de multiples témoignages, les vieux hiéroglyphes, les très antiques pyramides, les étranges monolithes, les mystérieux papyrus et divers monuments antiques.

Quant à « l'homme préhistorique », à ces insolites créatures si semblables par leur aspect à l'animal intellectuel et cependant tellement différentes, tellement distinctes, tellement mystérieuses, et dont les illustres ossements se trouvent enfouis profondément, parfois dans des gisements archaïques de la période glaciaire ou pré-glaciaire, les scientifiques modernes ne savent rien de façon précise et par expérience directe.

La Science gnostique enseigne que l'animal rationnel tel que nous le connaissons n'est pas un être parfait, il n'est pas encore un Homme dans le plein sens du mot; la nature le développe jusqu'à un certain point, puis elle l'abandonne en lui laissant l'entière liberté de poursuivre son développement ou de perdre toutes ses possibilités et de dégénérer.

Les lois de l'Evolution et de l'Involution sont l'axe mécanique de toute la nature et elles n'ont rien à voir avec l'AutoRéalisation intime de l'Etre.

Il existe, à l'intérieur de l'animal intellectuel, de formidables possibilités qui peuvent se développer ou se perdre; ce n'est pas une loi que ces possibilités se développent. La mécanique évolutive ne peut les développer.

Le développement de ces possibilités latentes n'est possible que dans des conditions bien déterminées, et cela exige de terribles super-efforts individuels et une aide efficace de la part des Maîtres qui ont déjà fait ce travail dans le passé.

Celui qui veut développer toutes ses possibilités latentes pour se transformer en un Homme doit entrer sur le chemin de la Révolution de la Conscience.

L'animal intellectuel est le grain, la semence; de cette semence peut naître l'Arbre de la Vie, l'Homme Véritable, cet Homme que cherchait Diogène avec une lanterne allumée,

à travers les rues d'Athènes et en plein midi, et qu'il ne put malheureusement pas trouver.

Ce n'est pas une loi que ce grain, que cette semence très spéciale puisse se développer; le normal, le naturel, c'est qu'elle se perde.

L'Homme Véritable est aussi différent de l'animal intellectuel que l'éclair l'est du nuage noir.

Si le grain ne meurt, la semence ne germe pas : il est nécessaire, il est urgent que meure l'Ego, le Je, le Moi, pour que naisse l'Homme.

Les professeurs des écoles, collèges et universités doivent enseigner à leurs élèves le chemin de l'Ethique Révolutionnaire, car c'est seulement ainsi qu'il est possible d'obtenir la mort de l'Ego.

Nous pouvons et devons affirmer de façon catégorique que la Révolution de la Conscience non seulement est rare dans ce monde mais aussi qu'elle devient de plus en plus rare.

La Révolution de la Conscience a trois facteurs parfaitement définis : le premier c'est mourir, le second, naître, et le troisième c'est le sacrifice pour l'humanité. L'ordre des facteurs n'altère pas le résultat.

Mourir est une question d'éthique révolutionnaire et de dissolution du Moi psychologique. Naître est une question de transmutation sexuelle : ceci concerne la Sexologie transcendantale; celui qui veut approfondir ce thème devra étudier nos ouvrages gnostiques. Le Sacrifice pour l'humanité, c'est la Charité universelle consciente.

Si nous ne désirons pas la Révolution de la Conscience, si nous ne faisons pas de super-efforts pour développer ces possibilités latentes qui nous mènent à l'AutoRéalisation intime, il est clair que ces possibilités ne se développeront jamais.

Très rares sont ceux qui s'autoréalisent, ceux qui parviennent au salut, et en cela il n'y a aucune injustice, car pourquoi le pauvre animal intellectuel devrait-il avoir ce qu'il ne désire nullement ?

Il faut un changement radical, total et définitif mais ce ne sont pas tous les êtres qui veulent ce changement, en fait les gens ne le désirent pas, ou ils ne savent pas et si on le leur explique, ils ne saisissent pas, ils ne comprennent pas, cela ne les intéresse pas. Pourquoi devrait-on leur donner de force ce dont ils ne veulent pas ?

La vérité c'est qu'avant d'acquérir de nouvelles facultés et de nouveaux pouvoirs qu'il ne connaît pas le moins du monde et qu'il ne possède pas encore, l'individu doit acquérir des facultés et des pouvoirs qu'il croit avoir mais qu'en réalité il n'a pas.

Chapitre 34

L'Individu Complet

L'Education Fondamentale, dans son sens véritable, c'est la compréhension profonde de soi-même; à l'intérieur de chaque individu se trouvent toutes les lois de la nature. Celui qui veut étudier toutes les merveilles de la nature doit les étudier à l'intérieur de lui-même.

La fausse éducation se préoccupe seulement d'enrichir l'intellect et cela, n'importe qui peut le faire. Avec de l'argent, n'importe qui peut, évidemment, s'offrir le luxe d'acheter des livres.

Nous ne nous prononçons pas contre la culture intellectuelle, nous nous élevons uniquement contre le souci exorbitant d'accumulation mentale.

La fausse éducation intellectuelle offre seulement de subtiles échappatoires pour se fuir soi-même. Tout homme érudit, tout vicieux intellectuel dispose toujours de merveilleuses justifications pour échapper à lui-même.

De l'intellectualisme sans spiritualité résultent les fripouilles, les vauriens et ce sont eux qui ont conduit l'humanité au chaos et à la destruction.

La technique ne pourra jamais nous rendre capables de nous connaître nous-mêmes de façon complète et uni-totale.

Les parents envoient leurs enfants à l'école, au collège, à la Polytechnique, à l'Université, afin qu'ils apprennent une technique, qu'ils aient une profession, qu'ils puissent, en somme, gagner leur vie. Il est indéniable que tous et chacun nous avons besoin de connaître une technique, d'avoir une profession, mais c'est secondaire, ce qui est fondamental, ce qui est primordial, c'est de nous connaître nous-mêmes, de savoir qui nous sommes, d'où nous venons, où nous allons, quelle est la raison de notre existence.

Il y a de tout dans la vie, des joies, des tristesses, de l'amour, de la passion, de la volupté, de la douleur, de la beauté, de la laideur, etc., et lorsque nous savons vivre intensément la vie, lorsque nous la comprenons dans tous les niveaux du mental, nous découvrons alors notre place dans la société, nous créons notre propre technique, notre façon particulière de vivre, sentir et penser; mais l'inverse est totalement faux : par elle-même, la technique ne pourra jamais engendrer la compréhension profonde, la compréhension véritable.

L'éducation actuelle, s'est avérée un échec retentissant parce qu'elle a donné une importance exagérée à la technique, à la profession; en mettant la technique au premier plan, elle a converti l'homme en un automate mécanique et détruit ses meilleures possibilités.

Cultiver les capacités et l'efficacité sans la compréhension de la vie, sans la connaissance de soi-même, sans une perception directe du fonctionnement du Moi, sans une étude minutieuse de notre manière propre de penser, sentir, désirer et agir, ne

servira qu'à augmenter notre propre cruauté, notre propre égoïsme, ces facteurs psychologiques qui engendrent guerre, faim, misère, douleur.

Le développement exclusif de la technique a produit des mécaniciens, des scientifiques, des techniciens, des physiciens atomiques, des vivisecteurs de pauvres animaux, des inventeurs d'armes destructives, etc.

Tous ces professionnels, tous ces inventeurs de bombes atomiques, à hydrogène, à neutrons., tous ces vivisecteurs qui tourmentent les créatures de la nature, tous ces vauriens ne sont utiles, réellement, qu'à une chose : à semer la guerre et la destruction.

Ils ne savent rien, ces vauriens, ils ne comprennent rien au fonctionnement total de la vie dans toutes ses infinies manifestations.

Le progrès technologique général, les systèmes de transports, les calculatrices, l'éclairage électrique, les ascenseurs dans les édifices, les cerveaux électroniques de toute espèce, résolvent les milliers de problèmes qui se posent au niveau superficiel de l'existence, mais tout cela introduit chez l'individu et dans la société une multitude de problèmes plus vastes et plus profonds.

Vivre exclusivement au niveau superficiel sans tenir compte des divers plans et régions plus profonds du mental signifie, en fait, attirer sur nous et sur nos enfants la misère, les pleurs et le désespoir.

Le besoin majeur, le problème le plus urgent de chaque individu, de chaque personne, c'est de comprendre la vie dans son aspect intégral, uni-total, car c'est ainsi seulement que nous serons en mesure de résoudre de façon satisfaisante tous nos problèmes intimes particuliers.

La connaissance technique par elle-même ne pourra jamais résoudre tous nos problèmes psychologiques, tous nos profonds complexes.

Si nous voulons être de Vrais Hommes, des individus complets, nous devons nous autoexplorer psychologiquement, nous connaître en profondeur dans tous les territoires de la pensée, car la Technologie devient inévitablement un instrument destructeur quand nous ne comprenons pas vraiment tout le processus total de l'existence, quand nous ne nous connaissons pas nous-mêmes de façon complète, intégrale.

Si l'animal intellectuel était vraiment capable d'amour, s'il se connaissait lui-même, s'il avait compris le fonctionnement total de la vie, jamais il n'aurait commis le crime de fractionner l'atome.

Notre progrès technique est fantastique mais n'a réussi qu'à accroître notre pouvoir agressif pour nous détruire les uns les autres, tandis que partout règnent toujours la terreur, la faim, l'ignorance et la maladie.

Aucune profession, aucune technique ne pourra jamais nous donner ce que l'on appelle la Plénitude, la véritable Félicité.

Tous et chacun dans la vie souffrent intensément dans leur métier, dans leur profession, dans leur train de vie routinier, et les choses et les occupations se convertissent en instruments d'envie, de médisance, de haine, d'amertume. Le monde des médecins, le

monde des artistes, des ingénieurs, des avocats, etc., chacun de ces mondes est rempli de souffrance, dévoré par la compétition, la calomnie, l'envie.

Sans la compréhension de nous-mêmes, notre occupation, métier ou profession, nous conduit à la douleur et à la recherche d'échappatoires. Certains cherchent à s'évader à travers l'alcool, la taverne, le cabaret, d'autres veulent fuir à travers les drogues, la morphine, la cocaïne, la marihuana, et d'autres encore au moyen de la luxure et de la dégénérescence sexuelle, etc.

Lorsque l'on veut réduire toute la vie à une technique, à une profession, à un système pour gagner de l'argent et toujours plus d'argent, le résultat c'est la lassitude, l'écoeurément et la recherche d'échappatoires.

Nous devons nous transformer en individus complets, entiers, et cela n'est possible que par la connaissance de nous-mêmes et la dissolution du Moi psychologique.

L'Education Fondamentale, en même temps qu'elle stimule l'apprentissage d'une technique pour pouvoir gagner sa vie, doit réaliser quelque chose de beaucoup plus important : elle doit aider l'homme à expérimenter, à sentir dans tous ses aspects et dans toutes les régions du mental, le processus de l'existence.

Si quelqu'un a quelque chose à dire, qu'il le dise, c'est très important qu'il le dise, car de cette façon chacun se crée lui-même son propre mode d'être, mais apprendre les méthodes et les manières d'autrui sans avoir expérimenté directement, par soi-même, la Vie dans sa forme intégrale, ne conduit qu'à la superficialité.

Chapitre 35

L'Homme Machine

L'homme machine est la bête la plus malheureuse qui existe dans cette vallée de larmes, mais il a la prétention, voire même l'insolence de s'octroyer à lui-même le titre de « Roi de la nature ».

« Nosce te Ipsum »: Homme, connais-toi toi-même. C'est une ancienne règle d'or inscrite sur les murs invaincus du temple de Delphes, dans la Grèce antique.

L'homme, ce pauvre animal intellectuel qui se qualifie à tort d'homme, a inventé des milliers de machines extrêmement compliquées et il sait très bien que pour pouvoir se servir d'une machine il a besoin souvent de longues années d'étude et d'apprentissage, mais en ce qui le concerne lui-même, il oublie totalement ce fait à savoir qu'il est lui-même une machine beaucoup plus compliquée que toutes celles qu'il a inventées.

Il n'y a pas d'homme qui ne soit pas rempli d'idées totalement fausses sur lui-même, et le plus grave c'est qu'il ne veut pas se rendre compte qu'il est réellement une machine. La machine humaine n'a aucune liberté de mouvement, elle fonctionne uniquement à partir des multiples et diverses influences intérieures et chocs extérieurs.

Tous les mouvements, actions, paroles, idées, émotions, sentiments et désirs de la machine humaine sont provoqués par des influences extérieures et par de multiples causes intérieures étranges et insaisissables.

L'animal intellectuel est une pauvre marionnette parlante, dotée de mémoire et de vitalité, un pantin vivant qui a la sotte illusion qu'il peut faire, alors qu'en réalité et en vérité il ne peut rien faire.

Imaginez un moment, cher lecteur, un pantin mécanique contrôlé par un mécanisme complexe. Imaginez que cette marionnette peut changer de maître à chaque instant; vous devez vous imaginer que chaque maître est une personne différente et a son propre jugement, sa propre façon de se divertir, de sentir, de vivre, etc.

L'un de ces maîtres, voulant obtenir de l'argent, pressera sur certains boutons et alors la marionnette se consacrera au négoce; un autre maître, une demi heure ou quelques heures plus tard, aura une façon de penser différente et fera danser et rire sa marionnette; un troisième l'amènera à se battre; un quatrième la fera tomber amoureuse d'une personne; un cinquième la fera s'amouracher d'une autre personne; un sixième le fera se battre avec un voisin et avoir des démêlés avec la police; un septième la fera changer de domicile.

Réellement, la marionnette de notre exemple n'a rien fait mais elle croit fermement que c'est elle qui a tout fait, elle a l'illusion qu'elle agit par elle-même quand en réalité elle ne peut vraiment rien faire parce qu'elle n'a pas d'Être individuel.

Il n'y a aucun doute que tout lui est arrivé, comme ça, tout simplement, comme quand il pleut, qu'il tonne ou que le soleil chauffe, mais le pauvre pantin croit qu'il est l'auteur de ses actes, il nourrit la sotte illusion que c'est lui qui a tout fait quand en réalité il n'a rien

fait, quand ce sont ses maîtres respectifs qui se sont divertis avec la pauvre poupée mécanique.

Voilà ce qu'est l'animal intellectuel, cher lecteur, un pantin mécanique comme celui de notre exemple, il croit qu'il agit alors qu'en réalité il ne fait rien, il est une marionnette de chair et d'os contrôlé par une légion d'entités énergétiques subtiles qui, dans leur ensemble, constituent ce que l'on appelle l'Ego, le Moi pluralisé.

Les Evangiles chrétiens qualifient toutes ces entités de démons, et le véritable nom de l'Ego est Légion. Lorsque nous disons que le Moi est une légion de démons qui contrôlent la machine humaine, nous n'exagérons rien, car il en est bien ainsi.

L'homme-machine n'a aucune Individualité, il ne possède pas l'Etre, seul l'Etre véritable a le pouvoir de faire. L'Etre seul peut nous conférer une véritable Individualité et nous convertir en Hommes Véritables.

Celui qui veut vraiment cesser d'être un simple pantin mécanique doit éliminer chacune de ces entités qui, dans leur ensemble, constituent le Moi, chacune de ces entités qui jouent avec la machine humaine. Celui qui veut vraiment cesser d'être une simple marionnette doit commencer par admettre et comprendre sa propre mécanique.

Celui qui ne veut pas comprendre ni accepter sa propre mécanique, celui qui ne veut rien entendre et nie ce fait concret, celui-là ne peut plus changer, c'est un pauvre homme, un malheureux, il vaudrait mieux pour lui « s'accrocher une pierre au cou et se jeter au fond de la mer ».

L'animal intellectuel est une machine, mais une machine très spéciale, si cette machine arrive à comprendre qu'elle est une machine, si cette prise de conscience est bien conduite et si les circonstances le permettent, elle peut cesser d'être une machine et se convertir en Homme.

Avant tout, il est nécessaire de commencer par comprendre en profondeur et dans tous les niveaux du mental que nous n'avons pas d'Individualité véritable, que nous n'avons pas de centre permanent de conscience, qu'à un moment donné nous sommes une personne, puis une autre, et ensuite une autre encore : tout dépend de l'entité qui contrôle la situation à tel ou tel moment.

Ce qui engendre l'illusion de l'Unité et de l'Intégrité de l'animal intellectuel c'est, d'une part, la sensation qu'il a de son corps physique, d'autre part ses nom et prénom et enfin sa mémoire et un certain nombre d'habitudes, de comportements mécaniques implantés en lui par l'éducation ou acquis par simple et sottise imitation.

Le pauvre animal intellectuel ne pourra cesser d'être une machine, ne pourra changer, ne pourra acquérir son Etre Individuel véritable et se convertir en un Homme authentique que lorsqu'il aura le courage d'éliminer au moyen de la compréhension profonde et de façon successive chacune de ces entités métaphysiques qui, dans leur ensemble, constituent ce qu'on appelle l'Ego, le Je, le Moi.

Chaque idée, chaque passion, chaque vice, chaque sentiment, chaque haine, chaque désir, etc., a son entité correspondante et l'ensemble de toutes ces entités est le Moi pluralisé de la Psychologie Révolutionnaire. Toutes ces entités métaphysiques, tous ces Moi qui, dans leur ensemble, constituent l'Ego, n'ont pas de véritable liaison entre eux,

ils n'ont aucune espèce de coordination. Chacune de ces entités dépend totalement des circonstances, change au fil des évènements.

L'écran du mental change de couleur et de scène à chaque instant, tout dépend de l'entité qui, à tel ou tel moment, contrôle le mental. Sur l'écran du mental passent, en une procession ininterrompue, les différentes entités qui, ensemble, constituent l'Ego, le Moi psychologique.

Les diverses entités qui constituent le Moi pluralisé s'associent, se dissocient, forment certains groupes spéciaux selon leurs affinités, se battent entre elles, discutent, s'ignorent, etc.

Chaque entité de la légion appelée le Moi, chaque petit Moi croit être la totalité, l'Ego total, il ne soupçonne pas le moins du monde qu'il n'est rien d'autre qu'une infime partie de l'ensemble.

L'entité qui aujourd'hui jure un amour éternel à une femme est plus tard déplacée par une autre entité qui n'a rien à voir avec ce serment et alors le château de cartes s'effondre par terre et la pauvre femme pleure de déception.

L'entité qui jure aujourd'hui fidélité à une cause est bientôt détrônée par une autre entité qui n'a rien à voir avec cette cause et alors la personne se retire.

L'entité qui aujourd'hui jure fidélité à la Gnose est remplacée le lendemain par une autre entité qui déteste la Gnose.

Les professeurs des écoles, collèges et universités doivent étudier ce livre d'Education Fondamentale, pour le bienfait de l'humanité, et avoir le courage d'orienter leur élèves sur le merveilleux chemin de la Révolution de la Conscience.

Il est indispensable que les étudiants comprennent la nécessité de se connaître eux-mêmes dans toutes les régions du mental.

Il faut une orientation intellectuelle plus efficace, il faut comprendre ce que nous sommes, et ceci doit commencer sur les bancs mêmes de la petite école.

Nous ne nions pas que nous avons besoin d'argent pour manger, payer le loyer et nous vêtir; nous ne nions pas qu'il faut une préparation intellectuelle ou technique, une profession ou un métier, pour gagner de l'argent, mais cela n'est pas tout, c'est secondaire. Ce qui est primordial, fondamental, c'est de savoir qui nous sommes, ce que nous sommes, d'où nous venons, où nous allons, quel est le but de notre existence.

Il est lamentable de voir les gens continuer à être des pantins automatiques, de misérables mortels, des hommes-machines. Nous devons de toute urgence cesser d'être de simples machines et nous convertir en Hommes Véritables.

Il nous faut un changement radical et celui-ci doit commencer précisément par l'élimination de chacune de ces entités qui, ensemble, constituent le Moi pluralisé.

Le pauvre animal intellectuel n'est pas un Homme mais il a en lui, à l'état latent, toutes les possibilités pour se convertir en un Homme.

Ce n'est pas une loi que ces possibilités se développent, le plus naturel c'est qu'elles se perdent. C'est seulement par de terribles super-efforts que ces possibilités humaines peuvent être développées.

Nous avons beaucoup de choses à éliminer et beaucoup de choses à acquérir. Il est à présent nécessaire de faire un inventaire pour savoir ce que nous avons de trop et ce qui nous manque.

Il est évident que le Moi pluralisé est de trop, c'est quelque chose d'inutile et de nuisible. Nous devons, en outre, développer certains pouvoirs, certaines facultés, certaines capacités que l'homme-machine s'attribue, croyant les avoir alors qu'en réalité et en vérité il ne les a pas.

L'homme-machine croit qu'il a une véritable Individualité, une Conscience éveillée, une Volonté consciente, le pouvoir de « faire », etc., mais il n'a rien de tout cela.

Si nous voulons cesser d'être des machines, si nous voulons éveiller notre Conscience, posséder une véritable Volonté consciente, une Individualité, une capacité de faire, nous devons commencer par nous connaître nous-mêmes et ensuite dissoudre le Moi psychologique.

Lorsque le Moi pluralisé est dissout, il ne reste à l'intérieur de nous que l'Etre véritable.

Chapitre 36

Parents et Maîtres

Le problème le plus grave dans l'éducation publique ce ne sont pas les élèves du primaire, du secondaire ou du collège, mais les parents et les maîtres.

Si les parents et les professeurs ne se connaissent pas eux-mêmes, s'ils ne sont pas capables de comprendre l'enfant ou l'adolescent, s'ils ne savent pas saisir en profondeur leurs relations avec ces créatures qui commencent à vivre, s'ils ne se préoccupent que de cultiver l'intellect de leurs étudiants, comment pourrions-nous créer un nouveau genre d'éducation ?

L'enfant, garçon ou fille, va à l'école pour recevoir une orientation consciente mais si les professeurs ont un jugement étroit, sont conservateurs, réactionnaires, retardataires, ainsi sera l'étudiant ou l'étudiante.

Les éducateurs doivent se rééduquer, se connaître eux-mêmes, réviser toutes leurs connaissances, comprendre que nous entrons dans une Ere nouvelle. Si les éducateurs se transforment, l'éducation publique se transformera.

Eduquer l'éducateur, c'est là le plus difficile, car la personne qui a lu beaucoup, a acquis un diplôme, s'est mise à enseigner, travaille comme maître d'école, une telle personne est déjà comme elle est : son mental est embouteillé dans les cinquante mille théories qu'elle a apprises et maintenant rien au monde ne pourrait plus la faire changer.

Les professeurs devraient enseigner aux étudiants comment penser, mais malheureusement ils ne se préoccupent que de leur enseigner ce qu'ils doivent penser.

Parents et maîtres sont la plupart du temps accaparés par leurs propres conflits et peines, ils ne sont pas vraiment et sérieusement intéressés à étudier et résoudre les problèmes que posent les garçons et les filles de la « nouvelle vague ».

Il y a, de nos jours, une terrible dégénérescence mentale, morale et sociale, mais les parents et les enseignants sont pleins d'anxiété et de soucis personnels, de préoccupations économiques, sociales, sentimentales, ils ont seulement le temps de penser à l'utilité économique des connaissances transmises, ils donnent aux enfants une profession pour qu'ils ne meurent pas de faim, et c'est tout.

Contrairement à la croyance générale, la majorité des parents n'aiment pas vraiment leurs enfants, s'ils les aimaient, ils lutteraient pour leur bien-être commun, ils se préoccuperaient des problèmes de l'éducation publique, afin de réaliser un véritable changement.

Si les parents aimaient vraiment leurs enfants, il n'y aurait pas de guerres, la famille et la nation ne s'opposeraient pas à la totalité du monde, ne se détacheraient pas du reste, car cela crée des problèmes, des guerres, des divisions destructives, une ambiance infernale pour nos fils et nos filles.

Les gens se préparent pour être médecins, ingénieurs, avocats, mais par contre ils ne se préparent pas pour la tâche la plus grave et la plus difficile, qui est celle d'être des parents.

L'égoïsme de la famille, le manque d'amour envers nos semblables, la politique de l'isolement familial, tout cela est totalement absurde, car la famille devient alors un facteur de désintégration et de constante dégénérescence sociale.

Le progrès, la véritable Révolution, ne sont possibles qu'en renversant ces fameuses murailles de Chine qui nous séparent, qui nous isolent du reste du monde.

Nous formons tous une seule famille et il est absurde de nous torturer les uns les autres, de considérer comme constituant notre famille uniquement les quelques personnes qui vivent avec nous.

L'exclusivisme égoïste qui caractérise la « famille » arrête le progrès social, divise les êtres humains, engendre guerres, castes privilégiées, problèmes économiques, etc.

Quand les parents aimeront vraiment leurs enfants, les murs tomberont en poussière, les abominables barrières de l'isolement éclateront, et la famille cessera alors d'être un cercle égoïste et absurde. Lorsque les murs égoïstes de la famille s'écrouleront, il y aura une communion fraternelle avec tous les autres pères et mères, avec les professeurs, avec toute la société.

Le résultat de la vraie Fraternité, c'est la véritable transformation sociale, l'authentique Révolution du domaine éducationnel en vue d'un monde meilleur.

L'éducateur doit être plus conscient, il doit réunir les pères et les mères à une assemblée générale des parents et leur parler clairement : il est nécessaire que les parents comprennent que la tâche de l'éducation publique repose sur la base ferme d'une coopération mutuelle entre parents et maîtres.

Il faut dire aux parents que l'Education Fondamentale est nécessaire pour élever les nouvelles générations.

Il est indispensable de dire aux parents que la formation intellectuelle est nécessaire mais que ce n'est pas tout, qu'on a besoin de quelque chose de plus, qu'il faut enseigner aux garçons et aux filles à se connaître eux-mêmes, à connaître leurs propres erreurs et leurs propres défauts psychologiques.

On doit dire aux parents que les enfants doivent être engendrés par amour et non par passion animale.

Il est franchement cruel et criminel de projeter nos désirs animaux, nos violentes passions sexuelles, notre sentimentalisme morbide et nos émotions bestiales sur nos descendants.

Nos enfants sont nos propres projections et il est criminel d'infecter le monde avec des projections bestiales.

Les professeurs des écoles, collèges et universités, doivent réunir les parents dans la salle du conseil, dans le but sain et louable de leur enseigner le chemin de la

responsabilité morale, pour le bien de leurs enfants et pour le bien de la société et du monde.

Les éducateurs ont le devoir de se rééduquer eux-mêmes et d'orienter les pères et les mères de famille.

Nous devons apprendre à aimer vraiment, pour transformer le monde. Nous devons nous unir pour ériger, au-milieu de nous tous, le temple merveilleux de l'Ere nouvelle qui vient à peine de commencer dans l'auguste éclat de la pensée.

Chapitre 37

La Conscience

Les gens confondent la Conscience avec l'intelligence ou avec l'intellect, et on dit d'une personne très intelligente ou très intellectuelle, qu'elle est très consciente.

Nous affirmons, pour notre part, que la Conscience chez l'homme est, hors de tout doute et sans crainte de nous tromper, une espèce très particulière d'appréhension d'une Connaissance intérieure, totalement indépendante de toute activité mentale.

La faculté de la Conscience nous permet d'obtenir la connaissance de nous-mêmes. La Conscience nous confère une connaissance intégrale de ce que l'on est, d'où nous venons, de ce que l'on sait réellement et de ce qu'on ignore vraiment.

La Psychologie Révolutionnaire enseigne que seul l'homme lui-même peut parvenir à la connaissance de lui-même. Nous seuls pouvons savoir si, à un moment donné, nous sommes conscients ou non. Nous sommes les seuls à pouvoir juger de notre propre Conscience et si celle-ci existe vraiment à tel ou tel moment.

Seul l'homme lui-même, et personne d'autre que lui, peut se rendre compte qu'il a été conscient, l'espace d'un moment, et qu'avant cet instant il n'était pas réellement conscient, qu'il avait sa Conscience très endormie. Ensuite il oubliera cette expérience ou la gardera en mémoire, comme le souvenir d'une puissante expérience.

Il est essentiel de savoir que la Conscience, chez l'animal rationnel, n'est pas quelque chose de continu, de permanent. Normalement, chez l'animal intellectuel appelé homme, la Conscience dort profondément. Rares, très rares sont les moments où la Conscience est éveillée; l'animal intellectuel travaille, conduit sa voiture, se marie, meurt, avec la Conscience totalement endormie et celle-ci ne s'éveille qu'à des moments tout à fait exceptionnels.

La vie de l'être humain est une vie de rêve, mais il croit qu'il est éveillé et jamais il n'admettrait qu'il est en train de rêver, qu'il a la Conscience endormie. Si quelqu'un arrivait à s'éveiller, il se sentirait affreusement honteux, il comprendrait sur le champ sa dérision, son ridicule. Cette vie est horriblement ridicule, tragique, et rarement sublime.

Si un boxeur venait à s'éveiller tout d'un coup en plein combat, il regarderait avec honte tout l'honorable public et fuirait l'horrible spectacle, au plus grand étonnement de la foule endormie et inconsciente.

Lorsque l'être humain admet qu'il a la Conscience endormie, c'est un signe certain qu'il commence déjà à s'éveiller.

Les écoles réactionnaires de la Psychologie désuète, qui nient l'existence de la Conscience, voire même l'utilité d'un tel terme, accusent l'état de sommeil le plus profond. Les tenants de ces écoles dorment très profondément, dans un état pratiquement infraconscient et inconscient.

Ceux qui confondent la Conscience avec les fonctions psychologiques: pensées, sentiments, impulsions motrices et sensations, sont réellement très inconscients, ils dorment profondément.

Ceux qui admettent l'existence de la Conscience mais nient carrément les différents degrés de conscience, accusent un manque d'expérience consciente, un sommeil de la Conscience.

Toute personne qui s'est, à quelques reprises, éveillée momentanément, sait très bien, par expérience propre, qu'il existe divers degrés de conscience, observables en nous-mêmes.

Premièrement, le temps. Combien de temps sommes-nous demeurés conscients ?

Deuxièmement, la fréquence. Combien de fois avons-nous éveillé notre Conscience ?

Troisièmement, l'amplitude et la pénétration. De quoi était-on conscient ?

La Psychologie Révolutionnaire et l'antique Philocalie affirment qu'au moyen de formidables super-efforts d'un type très spécial, on peut éveiller sa Conscience, la rendre continue et la contrôler.

L'Education Fondamentale a pour objet d'éveiller la Conscience. Les dix ou quinze années d'études à l'école, au collège et à l'université ne servent à rien si, au sortir des classes, nous sommes des automates endormis.

Il n'est pas exagéré d'affirmer que, moyennant un grand effort, l'animal intellectuel ne peut être conscient de lui-même que pour une durée de quelques minutes.

A ceci, il y a évidemment quelques rares exceptions que nous devons chercher avec la lanterne de Diogène, ces cas rares sont représentés par les Hommes Véritables, tels que Bouddha, Jésus, Hermès, Quetzalcoatl.

Ces fondateurs de religions possédaient une Conscience continue, ce sont de grands Illuminés.

Normalement, les gens ne sont pas conscients d'eux-mêmes. L'illusion d'être conscient de façon continue provient de la mémoire et de tous les processus de la pensée.

L'homme qui pratique un exercice rétrospectif pour se rappeler toute sa vie peut, à vrai dire, se remémorer combien de fois il s'est marié, combien d'enfants il a engendré, qui furent ses parents, ses maîtres, etc., mais ceci ne signifie pas qu'il a éveillé sa Conscience, c'est tout simplement le souvenir d'actes inconscients et c'est tout.

Il est nécessaire de répéter ce que nous avons dit dans un autre chapitre : il existe quatre états de Conscience. Ces états sont : le sommeil, l'état de veille, l'AutoConscience et la Conscience objective.

Le pauvre animal intellectuel erronément appelé homme, vit seulement dans deux de ces états. Une partie de sa vie se déroule dans le sommeil et l'autre dans ce qu'on appelle, à tort, l'état de veille, lequel est aussi un état de sommeil.

L'homme qui dort et rêve croit qu'il s'éveille lorsqu'il revient à l'état de veille mais en réalité, durant cet état de veille, il continue à dormir et rêver. De même, au lever du jour, les étoiles deviennent invisibles, à cause de la lumière solaire, mais elles continuent d'exister même si les yeux physiques ne les perçoivent pas.

Dans la vie normale et ordinaire l'être humain ne sait rien de l'Autoconscience et encore moins de la conscience objective. Cependant, les gens sont orgueilleux et tout le monde se croit autoconscient, l'animal intellectuel croit fermement qu'il a conscience de lui-même et n'accepterait absolument pas qu'on lui dise qu'il est un endormi et qu'il vit inconscient de lui-même.

Il y a des moments exceptionnels où l'animal intellectuel réussit à s'éveiller, mais ces moments sont très rares et de courte durée, ils peuvent se présenter dans un moment de grand danger, durant une émotion intense, lors d'une circonstance insolite ou d'une situation imprévue, etc.

Quel malheur que le pauvre animal intellectuel n'ait aucun contrôle sur ces états fugaces de conscience, qu'il ne puisse les susciter à volonté et les rendre continus !

Cependant, l'Education Fondamentale affirme que l'homme peut obtenir la maîtrise de la Conscience et acquérir une Autoconscience.

La Psychologie Révolutionnaire a des méthodes, des procédés scientifiques pour éveiller la Conscience.

Si nous voulons éveiller notre Conscience, nous devons commencer par examiner, étudier, puis éliminer tous les obstacles qui se présentent devant nous sur le chemin.

Dans ce livre, nous avons enseigné le chemin qui permet d'éveiller la Conscience, chemin qui commence sur les bancs mêmes de la petite école.